

À la une Écoute active à l'hôpital de Corbeil-Essonnes

Ouvert depuis février 2013 l'"Espace Ligue" du Centre hospitalier Sud-Francilien de Corbeil-Essonnes a déjà accueilli près de 400 personnes. Mais ses bénévoles vont également à la rencontre des patients dans les services de l'hôpital.

Revues grand public, magazine *Vivre*, brochures d'information sur les maladies, l'activité physique, l'alimentation, le soutien psychologique... Mais aussi friandises, petits gâteaux, boissons chaudes et discussions informelles avec les bénévoles du Comité de l'Essonne : l'"Espace Ligue" du Centre hospitalier Sud-Francilien (CHSF) accueille depuis



De gauche à droite, les bénévoles du CHSF : Anne, Aline, Véronique et Françoise.

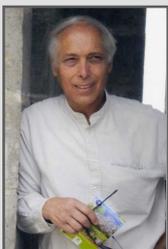
un an et demi les patients et les familles dans une ambiance conviviale. Mis à la disposition du Comité départemental par le Centre hospitalier, cet espace permet d'engager la conversation et de mieux informer chacun sur la maladie, les traitements, les soins de support proposés par la Ligue en partena-

riat avec le réseau de cancérologie Essononco (activité physique, sophrologie, réflexologie, socio-esthétique...), les activités de loisirs proposées aux malades (cartonnage, jeux de société, ateliers d'écriture...).

En plus de leurs permanences, les quatre bénévoles de l'"Espace Ligue" interviennent dans plusieurs services du CHSF (oncologie, hématologie, chirurgie viscérale, gynécologie...), soit spontanément, soit en fonction des demandes formulées par le personnel médical, en lien avec la psychologue du service d'oncologie. Les bénévoles sont également en relation régulière avec les assistantes sociales de l'hôpital, ce qui leur permet d'apporter des éléments d'information précis, notamment sur les aides financières apportées par la Ligue aux patients en difficulté.

A compter de ce mois d'octobre, la Ligue contre le cancer financera aussi des séances de socio-esthétique (soins destinés aux patientes atteintes ...)

Le dialogue au service de l'action



Docteur Hervé Gautier, Président du Comité de l'Essonne de la Ligue contre le cancer

Les temps actuels se vou- draient à l'intelligence col- lective et à la démocratie participative. Ce sont probable- ment deux modes d'interaction sociale indispensables pour abor- der les défis de notre époque. C'est pourquoi nous avons orga- nisé à Marcoussis une rencontre entre médecins et patients et que nous allons lancer un question- naire pour savoir ce que vous pensez de *Vivre en Essonne*.

On ne peut dissocier les impacts de la connaissance sur les moyens d'améliorer la santé, et les attentes ou les suggestions des malades et des proches face à l'expérience unique que leur fait vivre la maladie. L'être excède le

pouvoir des connaissances. L'échange d'informations précises, la clarification des offres et procédures de prise en charge, les explications sur les diagnostics et les choix thérapeutiques, la transmission des ressentis et des propositions guident les pratiques et orientent les recherches. Internet en facilite le partage, mais n'exclut pas le dialogue en présence. C'est pourquoi les consultations d'annonce ont été mises en place. Et maintenant les accueils sein pour réduire les délais entre diagnostic et soins. Tout ce qui améliore la relation, la compréhension et la réalisation des actes, nous avons le devoir de le promouvoir. **H.G.**

... dans leur intégrité physique) qui se dérouleront dans les services d'oncologie et de gynécologie.

Anne, le référent de l'équipe, précise que "l'écoute des patients est avant tout une relation d'aide, d'attention à l'autre et que dans un mode d'écoute active, on est dans le non jugement vis-à-vis de la personne". Elle constate que cette relation d'échange et d'écoute ne "permet pas de résoudre tous les problèmes", mais qu'elle "aide le malade à utiliser ses ressources et son potentiel afin de poursuivre sa route et son développement personnel, autrement qu'il l'aurait fait sans la maladie". Humilité, disponibilité, non jugement, sont les mots clés de cette relation humaine "à cœur".

L'équipe de bénévoles se réunit tous les deux mois pour échanger et partager ses expériences, ce qui permet d'aborder toutes les difficultés rencontrées et d'avoir des éléments de réponse, sous la forme "d'une information-formation continue" assurée par le référent de l'équipe. Par ailleurs, cette équipe rencontre régulièrement celle de Ris-Orangis, qui, de par sa position "de grande sœur" avec 10 années d'antériorité, apporte soutien et retour d'expériences très utiles pour avancer et progresser ensemble. Depuis le début de



Marie-Claude Riveau, socio-esthéticienne, proposera ses services aux patientes dès le mois d'octobre dans les services d'oncologie et de gynécologie du CHSF.

cette année, l'équipe des bénévoles a pu échanger avec près de 400 personnes, dont 300 patients et une centaine de proches. A l'issue de ces dix-huit premiers mois d'expérience, l'équipe espère accueillir prochainement d'autres bénévoles afin de renforcer sa présence auprès des malades de l'hôpital Sud-Francilien.

P.H.

En savoir plus :

Coordonnées de l'"Espace Ligue" du CHSF :

Bureau 007 Rdc Pôle B

Téléphone : 01 61 69 77 00

Permanences : les lundis après-midi, les mardis de 11h à 15h, les mercredis après-midi, les jeudis de 11h à 15h.

Les autres lieux d'écoute en Essonne : 01 64 90 88 88.

Un diagnostic en cinq jours en cas de mammographie suspecte

Trois établissements de l'Essonne, dont le CHSF, proposent une consultation spécialisée dans le diagnostic des pathologies mammaires. Une garantie de qualité... et de rapidité.

Un "Accueil sein" est un parcours prioritaire dans la continuité du dépistage du cancer du sein. Pour toute pathologie mammaire, bénigne ou suspecte, ce service s'adresse, après dépistage, aux femmes en

attente d'un diagnostic formel. Grâce à ce parcours innovant, l'hôpital s'engage à délivrer un diagnostic formel en 5 jours pour les femmes chez lesquelles ont été détectés des nodules suspects. C'est l'engagement de l'"Accueil sein" du Centre hospitalier Sud-Francilien de Corbeil-Essonnes et de son équipe pluridisciplinaire, qui dédie désormais trois jours par semaine au diagnostic du cancer du sein. En pratique, toute patiente concernée prend rendez-vous au 01 61 69 60 00. Sa prise en charge

par l'Accueil sein se déroule alors en trois temps :

Lundi : consultation spécialisée couplée à des examens de radiologie et à des prélèvements sur la demi-journée.

Jeudi : les médecins se réunissent pour analyser les résultats. Le diagnostic est posé après concertation des différents praticiens concernés par ce parcours.

Vendredi : tous les résultats sont remis à la patiente. Si le cancer est confirmé, une consultation dite "d'annonce" est organisée le jour même, au cours de laquelle l'équipe propose un protocole thérapeutique adapté.

Dans la continuité du parcours de soin, l'hôpital explique à la patiente la prise en charge proposée par le CHSF, qu'elle peut mettre en place très rapidement. Si une intervention chirurgicale est nécessaire, elle peut être programmée sous quinze jours.

N.H.

Les trois "consultations sein" de l'Essonne

Clinique de l'Yvette à Longjumeau - Centre Accueil Sein - 0805 655 655

Clinique du Mousseau à Evry - Le centre des maladies du sein - 01 60 90 10 56

Centre Hospitalier Sud-Francilien à Corbeil - Accueil Sein - 01 61 69 60 00

Directives anticipées : une forme de testament

La loi Léonetti relative aux droits des malades et à la fin de vie permet à ceux qui le souhaitent :

- de rédiger des directives anticipées,
- de désigner une personne de confiance.

Ces 2 dispositifs restent encore très peu connus et trop rarement utilisés.

Les Directives anticipées offrent la possibilité à toute personne majeure, à tout moment, mais le plus souvent lors d'une hospitalisation, d'exprimer sa volonté, d'indiquer ses souhaits en termes de qualité de vie et de respect de sa dignité. Les directives doivent faire l'objet d'un document écrit, daté et signé. L'identité du rédacteur doit y être clairement indiquée : nom, prénom, date et lieu de naissance. Ces directives deviendront utiles si, à un moment de sa maladie, son auteur se trouve dans l'incapacité d'exprimer sa volonté.

Elles permettront alors à l'équipe soignante de prendre connaissance et de respecter ces souhaits, en lui apportant une aide sur l'attitude à adopter en cas de situation difficile : éventualité d'une intervention, discussion autour de la limitation ou de l'arrêt de certains traitements. De toute façon, c'est l'équipe soignante qui décidera de les appliquer ou pas en fonction des circonstances et de la situation.

Les directives anticipées se substituent

à tout autre avis non médical, d'un proche par exemple, ou même de la personne de confiance. Elles doivent être facilement accessibles ou confiées à un proche, ou à la personne de confiance. Elles sont valables 3 ans et sont modifiables, révocables et renouvelables à tout moment au moyen d'un nouveau document daté et signé.

Dans les mêmes conditions que les directives anticipées, en même temps ou indépendamment de celles-ci, toute personne majeure peut lors de sa maladie désigner une personne de confiance. Cette personne peut être :

- le conjoint, un parent,
- un proche, un ami,
- un soignant, le médecin traitant par exemple.

Elle doit être majeure et, bien sûr, accepter sa désignation. Le document écrit, daté et signé est valable pour la durée de l'hospitalisation ou des soins. Il est révoquant par écrit à tout moment.

Avec l'accord du malade, la personne de confiance peut :

- l'accompagner dans ses consultations

et démarches dans l'établissement de santé,

- l'aider dans ses décisions, notamment lors des entretiens médicaux,

- être dépositaire de ses directives anticipées,
- être consultée dans les situations où le malade ne peut plus exprimer sa volonté.

Dans les centres hospitaliers, un dépliant indiquant toutes les informations utiles concernant ces dispositifs est annexé au livret d'accueil remis lors de chaque hospitalisation. Il est également recommandé d'en parler avec le personnel soignant.

Malgré cela, et les enquêtes auprès des patients le montrent, ceux-ci ignorent très souvent ces possibilités.

Pour les directives (est-ce bien le mot juste ?) il

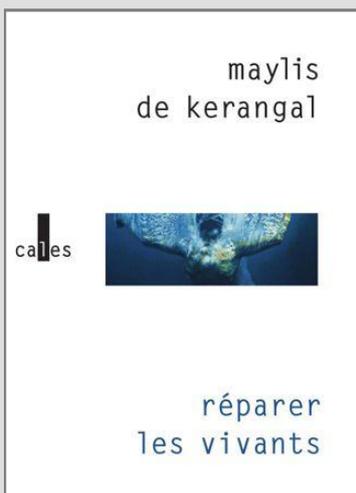
n'est pas certain qu'une information plus explicite, lors de consultations par exemple, soit plus efficace car la difficulté que représente la rédaction d'un tel document nécessite une très forte motivation.

R.M.



Pour en savoir plus, la brochure "les droits des patients" est disponible sur : www.defenseurdesdroits.fr

À lire !



Espoir ou fatalité : qui décide ?

Là se dévoilent, face à une situation désespérée, la position actuelle et la manière de ne prendre de décision qu'à plusieurs et avec l'accord formel des proches de la victime, en l'absence de directives anticipées. Dans ce roman, un jeune meurt dans un accident de voiture au retour d'une session de surf. La vague était exceptionnelle. Elle ne s'arrête pas au rivage. Elle s'engouffre dans ce roman, entraîne l'action, puisqu'il s'agit d'obtenir l'accord de prélèvement d'organes dans les vingt-quatre heures qui suivent le décès, d'activer toutes les procédures jusqu'à la réalisation d'une greffe attendue. Elle bouscule les mots sur son passage au rythme des douleurs qui surgissent, des

informations à diffuser par bribes, des interrogations qui hachent la raison, des décisions multiples et difficiles à prendre, des impératifs médicaux dont l'enchaînement est minuté. Une telle situation se vit, lorsqu'il semble raisonnable d'arrêter le traitement d'un malade qui n'est plus en état de décider lui-même. Se heurtent alors l'espoir et la fatalité. La qualité des relations, la respiration des mots qu'il faut prononcer ou écouter conditionnent le réveil qui renvoie vers le monde après de telles épreuves. Ce roman porte la vague des émotions et la réflexion au plus aigu d'un tel sujet.

H.G.

Quand les "soignés" parlent aux soignants

La 3^{ème} "Rencontre médecins-patients" de l'Essonne, organisée le 20 septembre dernier à Marcoussis, a permis de préciser les attentes des patients et de leurs proches vis-à-vis de la prise en charge des cancers.

Comment faire en sorte que l'ambitieux objectif du troisième Plan cancer ("Guérir plus, guérir mieux") se traduise par de nouvelles avancées sur le terrain ? Pour en débattre, le Comité de l'Essonne a réuni, en partenariat avec le Conseil Général et le réseau Essonconco, le 20 septembre dernier au Centre national de rugby de Marcoussis, près de 150 patients, proches et professionnels de santé. Au cœur des débats : la communication entre soignants et "soignés". Comme l'a souligné le Président du Comité de l'Essonne, le Dr Hervé Gautier, "les offres de soins et les attentes des patients ont profondément changé" depuis le lancement du premier Plan cancer, il y a dix ans. Bien que des progrès substantiels aient été réalisés, 40% des patients ont encore le sentiment de ne pas être suffisamment associés aux décisions qui les concernent.

Huit tables rondes, réunissant chacune une quinzaine de participants (malades, proches de malades, psychologues, infirmières, intervenants en soins de support, oncologues, radiothérapeutes, généralistes...) ont permis d'explicitier les expériences et les attentes des soignants et des "soignés" autour de cinq enjeux : l'information des patients, l'éducation thérapeutique, l'activité physique, l'accompagnement psychologique et social et les soins de support. Comme lors des deux précédentes rencontres "médecins - patients", organisées en 2003 et 2005, les débats ont été riches, constructifs... et parfois vifs. Concernant l'information, l'accent a



Atelier sur "l'éducation thérapeutique du patient."

été mis sur la nécessaire vérification des sources (gare à Internet !) et sur les risques du "bouche à oreille" ("Un collègue de mon épouse a eu exactement la même chimio qui n'a pas du tout fonctionné..."), sans pour autant exonérer les professionnels de santé, qui croient trop souvent que la transmission d'une information claire et détaillée suffit à son appropriation et à son acceptation par le patient... L'accent a par ailleurs été mis sur les bénéfices d'une activité physique régulière et adaptée, à tous les stades de la maladie. Dans ce domaine également, les témoignages des patients ont montré que certaines idées reçues ("Il faut absolument vous reposer", "pas question de vous occuper de vos enfants...") avaient encore la vie dure, y compris dans les rangs des soignants... Enfin, la nécessité d'un soutien psychologique et social a été rappelée avec force, tout comme l'utilité des soins de support. La synthèse des avis et propositions, qui sera prochainement finalisée, aidera le Comité de l'Essonne à mieux cibler ses actions et à renforcer, comme l'a rappelé le Dr Gautier "le dialogue avec les malades et leurs proches".

Y.P.

À vos agendas

Vendredi 3 et samedi 4 octobre

→ Bourse aux vêtements à Breuillet

Vendredi 10 octobre

→ Octobre rose sur le marché de Sainte-Geneviève-des-bois

Dimanche 12 octobre

→ Octobre rose à Villemoisson-sur-Orge

Lundi 13 octobre

→ Atelier cartonnage à Saint-Michel-sur-Orge

Mardi 14 octobre

→ Octobre rose à Morsang-sur-Orge

Mercredi 15 octobre

→ Octobre rose à Saint-Michel-sur-Orge

Jeudi 16 octobre

→ Octobre rose à Fleury-Mérogis

→ "On danse pour vous" à Ris-Orangis

Vendredi 17 octobre

→ Colon Tour à Auchan de Brétigny-sur-Orge

Samedi 18 octobre

→ "Cuisinez votre santé" à Saint-Germain-lès-Corbeil

Samedi 18 et dimanche 19 octobre

→ Finale de la coupe de l'Espoir

Dimanche 19 octobre

→ "On court pour vous" à Mennecy

Jeudi 23 octobre

→ Octobre rose sur le marché de Courcouronnes

Chiffres clés

Cancer du sein : dépistage efficace, participation insuffisante !

En France en 2012 :

Le cancer du sein est chez la femme :

- le cancer le plus fréquent : **48 800**

nouveaux cas de cancer par an.

- la 1^{ère} cause de décès : **11 900 décès.**

En France, une femme sur 8 sera confrontée au cancer du sein au cours de sa vie.

- Participation au dépistage : **52,7 %**

- Participation souhaitée : **75 %**

- Mammographies réalisées : **2 468 335**

En Essonne en 2012 :

- **92 268** Essonniennes invitées au dépistage

- Participation : **41,9 %**

- Mammographies réalisées : **32 950**

- Nombre de cancer du sein détectés : **224 (7%)**

Ces résultats doivent être améliorés. Détecté à un stade précoce, le cancer du sein peut non seulement être guéri dans neuf cas sur dix, mais aussi être soigné par des traitements moins lourds.

Renseignements au 01 64 90 52 12

ou par mail : sein@admc91.org

A.B.

Comité de l'Essonne de la Ligue contre le cancer

Centre Hospitalier de Bligny - 91640 BRIIS SOUS FORGES - 01 64 90 88 88

E-mail : cd91@ligue-cancer.net

Directeur de la publication : H. GAUTIER - Rédactrice en chef : N. HIOLIN

Secrétariat de rédaction : AL. HELIN - Comité de rédaction : H. GAUTIER, P. HAAB,

AL. HELIN, N. HIOLIN, Y. PUŠ (avec la participation de R. MENARD)

Impression : Domigraphic - 01 69 02 03 03

Visitez notre site internet www.ligue-cancer.net/cd91

Suivez nos actualités sur Facebook www.facebook.com/fbliguecontreleccancer91

GRATUIT Abonnez-vous à "Vivre en Essonne" !

Pour recevoir 3 numéros par an, écrivez à cd91@ligue-cancer.net